

Joseph Mahé

Roland becker

2017

Presses universitaires de Rennes

www.pur-editions.fr

En 1825 paraît l'*Essai sur les Antiquités du département du Morbihan*, avec les partitions de quarante airs collectés en Haute et Basse-Bretagne. L'œuvre reflète la complexité de son auteur Joseph Mahé (1760-1831). Né sur l'île d'Arz dans le Golfe du Morbihan, ce chanoine imprégné d'ordre divin défie la Constitution civile du clergé, tout en se laissant séduire par les idées de Rousseau. C'est bien en homme libre que Joseph Mahé a vécu et pensé. Son *Essai* doit autant à son érudition de clerc helléniste et latiniste qu'à son observation ouverte et censément exhaustive des vestiges réels ou rêvés de sa culture bretonne. Et quand on croit pouvoir le ranger dans la catégorie des romantiques en quête d'un mythique passé « national », il étonne encore par son approche méthodique, proto-scientifique de l'histoire, quelques décennies avant Hyppolite Taine.

Car, au-delà des quarante airs publiés en 1825, un manuscrit découvert cent-vingt ans plus tard a révélé un travail exceptionnel à plus d'un titre. Joseph Mahé a collecté et noté 285 airs populaires de Haute et Basse-Bretagne, sans en indiquer les paroles, quand ses illustres successeurs feront souvent l'inverse. C'est bien dans la musique, et la musique elle seule, que Mahé, collecteur précurseur, a perçu la poésie populaire bretonne, léguant un patrimoine inestimable, publié ici dans son intégralité pour la première fois.

D'où le désir — et peut-être un sentiment d'urgence — de diffuser ce troublant et unique écho de ce que pouvait être la musique populaire bretonne aux confins du 18^e siècle. Pour aborder ce continent méconnu, quelques repères sont posés, des pistes historiques, culturelles, musicologiques sont esquissées, comme autant d'invitations à poursuivre cette exploration.